

Configuration

Concept morphologique décrivant un ensemble d'objets géographiques agencés selon une disposition plus ou moins pérenne, qui maintient de façon durable leurs dimensions et positions relatives. La notion s'applique aussi bien à des structures géométriques comme des mosaïques de surfaces, des formes de «réseaux», ou des semis de points, qu'à des trames composées de ces différents éléments.

La configuration peut recouvrir une simple description de formes, à partir d'un [paysage](#) concret ou d'une «représentation» statistique : un carrefour à cinq branches, une hydrographie en bannette, un plan urbain en damier ou radio-concentrique, une concentration industrielle, une aurole de diffusion. Elle peut aussi correspondre à la structure d'un [système](#), lorsque ses éléments ont une définition fonctionnelle : un réseau urbain macrophale, une organisation de type centre-periphérie pour des «flux» de relations ou d'échanges, une desserte [fractale](#) par un réseau de transport hiérarchisé. Entre les simples repères morphologiques et les structures complexes de l'espace organisé, les structures spatiales géométriques sont des configurations récurrentes auxquelles sont associés des fonctionnements-types de relations. Certains les ont considérées, par analogie avec les mots d'un langage, comme des chorèmes, susceptibles d'entrer dans une combinatoire de signes pour produire une variété de formes d'organisation lisibles dans l'espace géographique.

Une simple forme peut être mise en correspondance avec un fonctionnement qu'elle canalise et soumet à son gabarit : ainsi l'urbanisme en damiers décentralisé de Cerda s'oppose au modèle hiérarchisé en niveaux de [centralité](#) du plan urbain radio-concentrique. L'identification d'une configuration incite donc à la réflexion sur les relations entre la forme et la fonction, entre la structure et le système d'interactions qui l'a engendrée. Les principaux types de configuration observables sont produits par le fonctionnement récurrent d'interactions dans un système : l'écoulement hydrique sous la contrainte gravitaire produit la structure arborescente des réseaux hydrographiques, modulée par la tectonique et la lithologie ; les structures centre-periphérie fréquemment observées à l'échelle d'une ville ou d'une «région» sont produites par les dissymétries, qualitatives et quantitatives, des échanges entre ces zones.

La configuration produit en retour des contraintes sur les interactions sociales dans la zone considérée. C'est ainsi qu'une [hiérarchie](#) urbaine, ou un réseau urbain macrophale, ou une dénivelation de niveau de vie produite par un système politique d'échange inégal ont en général tendance à s'auto-entretenir. Elle peut être adaptée, quelquefois transformée, par des règles d'aménagement, ou des «bifurcations» majeures dans le système d'interactions qui l'a produite.

[gallery link="file" ids="887"]

Bibliographie